

# GUIDE DE PRÉCEPTEUR·RICE

Faciliter des environnements d'apprentissage positifs pour les étudiant·es transgenres, non-binaires et de genre non-conforme en médecine

---

**Contributeur·rices :** Jordi Klein<sup>1</sup>, Leighton Schreyer<sup>2</sup>, Navin Kariyawasam<sup>3</sup>, Padma Sreeram<sup>4</sup>, Nanky Rai<sup>5</sup>

Août 2022

Traduit en français en Mai 2023 par Benjamin Forget (il) avec le soutien de l'Association canadienne des étudiant·es 2ÉLGBTQIA+ en médecine

---

<sup>1</sup> Médecin résident RI, Division de médecine d'urgence, Département de médecine, Université de Toronto

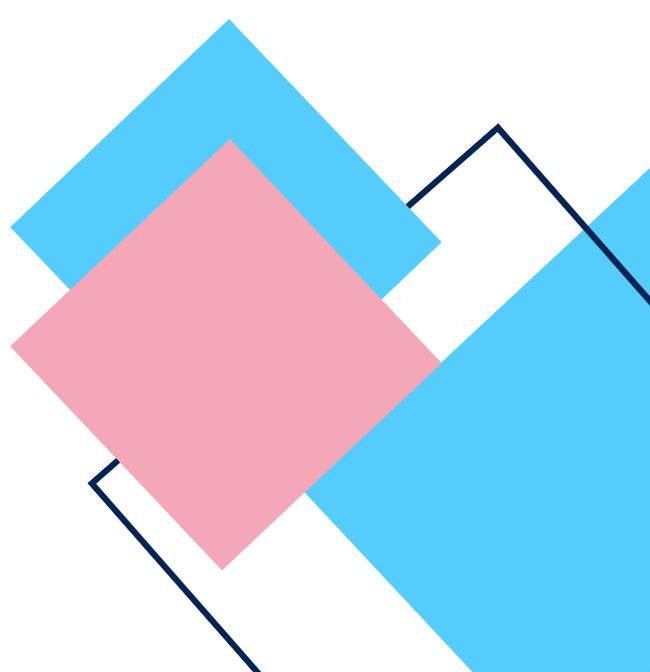
<sup>2</sup> Promotion de 2026, Temerty Faculty of Medicine, Université de Toronto

<sup>3</sup> Promotion de 2025, Temerty Faculty of Medicine, Université de Toronto

<sup>4</sup> Médecin résident·e RI, Pédiatrie PMGF, Université du Manitoba ; Candidat·e MSc en leadership et innovation des systèmes, Institute of Health Policy Management and Evaluation, Université de Toronto

<sup>5</sup> Department of Family and Community Medicine, 2SLGBTQIA+ Theme Lead (2020–2022), Temerty Faculty of Medicine, Université de Toronto ; Médecin de famille, Parkdale Queen Street West Community Health Centre

\* Auteur correspondant : [jordynn.klein@mail.utoronto.ca](mailto:jordynn.klein@mail.utoronto.ca)



# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Introduction</b> .....	3
<b>Notions De Base:</b> Sexe, identité de genre et expression de genre .....	4
Pronoms: Utiliser les bons pronoms et éviter le mégenrement .....	6
<b>Poser Des Questions</b> .....	7
<b>Votre Role</b> en tant que percepteur-riche .....	9
Révélation d'identité .....	9
Gérer la transphobie .....	10
Besoin de santé .....	10
Lettres de référence et évaluations .....	10
Diversité en médecine .....	10
<b>Conseils Généraux</b> pour les allié-es des personnes transgenre .....	11
Évitez les compliments en demi-teinte .....	11
Utilisez un langage inclusif .....	11
Militez pour l'installation de toilettes individuelles ou mixtes dans votre clinique .....	12
Signalement .....	12
En apprendre davantage .....	13
Si vous n'êtes pas certain·e, demandez. ....	13
<b>Conclusion</b> .....	13
<b>Annexe A:</b> Terminologie et définitions sélectionnées .....	14
<b>Annexe B:</b> Ressources pour en savoir plus .....	15

# INTRODUCTION

En lisant ce guide, vous avez fait un pas important vers la création d'un environnement sûr et favorable pour les apprenant-es transgenres, non-binaires et de genre non-conforme. Ce guide n'a pas pour but de présenter une série d'instructions, d'ordres ou de règles. Au contraire, l'objectif de ce guide est d'illustrer quelques concepts clés et considérations qui peuvent ne pas être immédiatement évidents pour quelqu'un sans expertise vécue dans ce domaine. En démystifiant l'expérience trans, nous espérons offrir un aperçu de la meilleure façon de soutenir les apprenant-es transgenres, non-binaires et de genre non-conforme, reconnaissant qu'ils sont avant tout, comme tout autre étudiant-e.

Il est important de reconnaître que votre étudiant-e apprécie probablement que vous aussi, vous pouvez être un-e apprenant-e dans ce domaine. Même si vous vous<sup>1</sup> considérez bien informé-e sur les questions 2SLGBTQ+, veuillez prendre quelques minutes pour lire ce document. De nombreux allié-es<sup>1</sup> bien intentionné-es, même ceux qui s'identifient comme LGB, peuvent adopter des attitudes ou des comportements envers les personnes trans qui causent involontairement des préjudices. Ce guide vise à être une ressource sur les notions de base de ce que signifie être trans, les défis auxquels peuvent faire face les apprenant-es transgenres, non-binaires et de genre non-conforme, et comment vous, en tant que précepteur-riche, pouvez contribuer à créer et soutenir des environnements d'apprentissage inclusifs.



---

<sup>1</sup> Dans le contexte de la justice sociale, un-e allié-e est une personne d'un groupe d'identité sociale qui se tient aux côtés des membres d'un autre groupe. Typiquement, il s'agit d'un-e membre d'un groupe dominant (dans ce cas, une personne cisgenre) se tenant aux côtés de membres d'un groupe discriminé ou traité injustement (dans ce cas, les personnes trans, non-binaires et de genre non-conforme).



## Avant de continuer, clarifions...

Le terme « trans » est un terme général qui englobe tous les individus dont le genre n'est pas identique ou ne correspond pas confortablement au sexe qui leur a été assigné à la naissance. Ainsi, il englobe les personnes transgenres, non-binaires et de genre non-conforme. Bien que le terme « trans » puisse également être utilisé comme abréviation, en se référant spécifiquement à l'expérience binaire des personnes transgenres, il est utilisé dans ce guide dans son sens le plus large pour inclure les personnes transgenres, non-binaires et de genre non-conforme.

# NOTIONS DE BASE

## SEXE, IDENTITÉ DE GENRE ET EXPRESSION DE GENRE

Le **sexe** fait référence aux traits biologiques, physiques ou génétiques qui définissent les « mâles » et les « femelles », y compris les chromosomes, l'anatomie reproductive interne, les organes génitaux externes et les niveaux d'hormones. La plupart des personnes se voient assigner l'un des deux sexes à la naissance (masculin ou féminin), en fonction de la croyance prédominante en une voie de développement unique et universellement « correcte » dans laquelle tous les indicateurs du sexe biologique sont alignés selon les normes médicales et sociales pour les corps typiquement « masculins » et « féminins ». Il est important de souligner que le nombre de personnes dont les corps ne correspondent pas parfaitement à ces catégories scientifiquement créées<sup>3</sup> (c'est-à-dire les personnes intersexuées) est de 1 à 2 pour 100 naissances<sup>2</sup>. Pour référence, ceci est approximativement la même incidence que les personnes d'origine européenne ayant les cheveux roux.



<sup>2</sup> Pour une bonne vue d'ensemble et une revue de la croyance en la dimorphie absolue en ce qui concerne le sexe biologique, et les implications de cette croyance pour les personnes intersexuées, voir: Blackless, M., Charuvastra, A., Derruck, A., Fausto-Sterling, A., Lauzanne, K., & Lee, E. (2000). How sexually dimorphic are we? Review and synthesis. *American Journal of Human Biology*, 12(2), 151-166.

<sup>3</sup> Il n'existe pas de trait unique définissant le « sexe biologique ». En général, cinq composantes sont utilisées pour déterminer le sexe biologique d'une personne : les organes reproducteurs internes, les organes sexuels externes, le profil hormonal, les gamètes et les caractéristiques sexuelles secondaires. Il peut être utile de reconnaître que, à l'exception des chromosomes, ces composantes ne sont pas immuables et peuvent être modifiées par une intervention médicale ou une pathologie. Il peut également être utile de penser au « sexe » comme un spectre avec une distribution largement (mais pas entièrement) bimodale.

**L'identité de genre** fait référence à l'expérience personnelle de son genre par une personne. Tout comme le sexe, la croyance la plus répandue dans la culture dominante est qu'il n'y a que deux genres – garçon ou fille, homme ou femme – et que ces deux genres sont généralement perçus comme distincts, opposés et associés à des rôles naturels correspondant au sexe assigné à la naissance. Les personnes dont l'identité de genre correspond à leur sexe assigné à la naissance sont considérées comme **cisgenres**. Celles dont l'identité de genre est incongrue avec leur sexe assigné, en revanche, sont **transgenres**<sup>4</sup> (souvent abrégé en trans ou trans\*<sup>5</sup>).

Il est important de reconnaître que les genres en dehors de la binarité de genre existent également (et ont existé tout au long de l'histoire), en particulier dans les cultures non-occidentales<sup>6</sup>. La construction d'un système fixe, binaire et prétendument « naturel » d'identité de genre est étroitement liée à l'idéologie occidentale et au colonialisme<sup>7</sup>. Les projets coloniaux, tant sur l'Île de la Tortue que dans le monde entier, ont cherché à réprimer et à effacer la diversité de genre, en imposant violemment un cadre occidental de genre binaire et patriarcal qui est maintenant souvent considéré à tort comme universellement « naturel ». Par exemple, avant la colonisation, les perspectives autochtones sur le genre et l'identité sexuelle étaient diverses, fluides et ancrées dans la spiritualité. Au moins trois, mais jusqu'à six genres étaient reconnus parmi les communautés autochtones<sup>8</sup>, et pas moins de 168 langues autochtones en Amérique du Nord avaient des mots pour décrire les personnes qui n'étaient ni des hommes ni des femmes<sup>9</sup>. Les histoires orales reflètent un profond respect pour les personnes de genre divers, qui occupaient souvent des rôles uniques dans leur communauté, essentiels au bien-être collectif de leur communauté. Parmi d'autres choses, la stricte ségrégation des filles et des garçons dans le système scolaire résidentiel selon les idéaux européens, les croyances homophobes, transphobes et sexistes imposées aux enfants autochtones par l'endoctrinement chrétien et l'introduction de la législation fédérale qui établissait des exclusions de genre pour le « statut d'Indien » ont conduit à la perte de cette riche diversité de genre<sup>10</sup>.

---

<sup>4</sup> Cette terminologie est dérivée de la chimie organique. Cis signifie « du même côté » et trans signifie « de l'autre côté ».

<sup>5</sup> Dans le langage courant, "trans" ou "trans\*" est souvent (mais pas toujours) utilisé comme terme générique pour décrire une variété d'identités non-cisgenres. Anecdote amusante : l'astérisque dans "trans\*" est tiré de la mécanique de recherche sur Internet, où l'astérisque était utilisé pour obtenir une recherche plus large et plus inclusive.

<sup>6</sup> Voici quelques exemples de genres non-binaires à travers le temps et les lieux de l'histoire : les Hijras (Inde), les Mahu (natifs d'Hawaï), les Fa'afafine (Polynésie), les bispirituels (Autochtones d'Amérique du Nord), les vierges jurées (Albanie) et les Female Husbands ou « Maris de sexe féminin » (Africains autochtones).

<sup>7</sup> Driskill, Q. L. (2015). Insurrections: Indigenous sexualities, genders and decolonial resistance. *Journal of Global Indigeneity*, 1(1), 2.

<sup>8</sup> Cameron, M. (2005). Two-spirited Aboriginal People: Continuing Cultural Appropriation By Non-Aboriginal Society. *Canadian Women Studies*, 24(2), 123-127.

<sup>9</sup> Tafoya, T. (2003). Native gay and lesbian issues: The two-spirited. In L. D. Garnets & D. C. Kimmel (Eds.), *Psychological perspectives on lesbian, gay, and bisexual experiences* (pp. 401-409). Columbia University Press.

<sup>10</sup> Driskill, Q. (2004). Stolen From Our Bodies: First Nations Two-Spirits/Queers and the Journey to a Sovereign Erotic. *Studies in American Indian Literatures*, 162(2), 50-64. <https://doi.org/10.1353/ail.2004.0020>

**L'expression de genre** est la démonstration extérieure de l'identité de genre d'une personne, généralement présentée à travers une combinaison d'apparence, de comportements et d'interaction/communication sociale. L'expression de genre peut être développée ou réalisée en référence aux attentes et aux stéréotypes de genre de la société.

# PRONOMS

## UTILISER LES BONS PRONOMS ET ÉVITER LE MÉGENREMENT

Les pronoms courants, et ceux que vous êtes probablement le plus familier·ère avec, sont il(s) et elle(s), auxquels s'ajoutent les néopronoms « iel(s) » et « ielle(s) ». Qu'un·e étudiant·e se considère comme trans ou non-binaire, ou qu'iel soit cisgenre, il est recommandé de demander quel pronom iel utilise. Si vous n'êtes pas sûr·e de quel pronom utiliser, une approche consiste à vous présenter avec vos propres pronoms, par exemple : « Bonjour, je m'appelle Fatima et j'utilise le pronom elle. Et toi ? ». Certain·es peuvent indiquer qu'iels utilisent plus d'un pronom, comme il/ielle ou iel/elle. Dans ce cas, demandez à l'étudiant·e quels pronoms iel souhaite que vous utilisiez et dans quelles situations.

Dans les situations où vous avez oublié les pronoms de l'étudiant·e ou que vous n'avez pas encore eu l'occasion de les demander, essayez d'utiliser un langage non-genré. Favorisez des formulations utilisant des mots épicènes pour désigner un·e patient·e dont vous ne connaissez pas le genre (par exemple: « La personne que vous avez admise pendant la nuit - quel est son taux de lactate ? » )

N'oubliez pas que les questions sur les pronoms ne doivent pas être posées seulement à celles et ceux que vous percevez comme non-conformes aux normes de genre. Ce n'est pas toutes les personnes trans qui « semblent » trans, et il est important de normaliser de poser ces questions, quelle que soit la personne. Demander à vos étudiant·e-s quels pronoms iels utilisent démontre que vous respectez leur identité de genre et leurs limites.

Faites de votre mieux pour utiliser le nom et les pronoms choisis par l'étudiant·e, bien qu'il soit entendu que des erreurs peuvent survenir. Si vous vous trompez de pronom en parlant de l'étudiant·e, corrigez-vous et continuez. Insister sur l'erreur peut être plus problématique que le mégenrement lui-même, car cela met l'accent sur la détresse de la personne qui s'excuse plutôt que sur l'inconfort de la personne trans. Un exemple de manière de bien gérer une erreur de pronoms pourrait être : « Voici Sam. Il - pardon - iel va prendre la tension artérielle du patient. » Pour plus d'informations sur les pronoms, consultez ce [guide](#) (rédigé en anglais) du Medical Student Collective Against Gender-Based Violence.

# POSER DES QUESTIONS

Beaucoup de gens ont une curiosité naturelle quant à l'expérience d'être trans. Bien que les questions sur l'expérience trans d'une personne et/ou son identité de genre puissent venir d'un véritable désir d'apprendre, elles peuvent également être intrusives, ou invoquer des souvenirs ou des expériences difficiles que votre étudiant-e pourrait ne pas souhaiter revisiter. Bien que les étudiant-es puissent être heureux-ses d'éduquer, poser ces questions à votre étudiant-e exploite la disparité de pouvoir de la relation apprenant-e-précepteur-riche de telle sorte que l'étudiant-e peut se sentir obligé-e de répondre, indépendamment de son confort à le faire. À moins qu'iel vous y invite, veuillez vous abstenir de poser des questions à votre étudiant-e sur les sujets suivants:

## Quand ou comment iels ont su qu'iels étaient trans.

Chaque personne trans aura un parcours différent pour comprendre son genre. Pour certain-es, ces parcours ont été difficiles et douloureux, et les gens peuvent ne pas souhaiter revivre le poids de ces souvenirs dans une discussion informelle. Des personnes trans ont partagé leurs histoires en ligne, et celles-ci peuvent être un excellent outil d'apprentissage pour comprendre la profondeur et l'étendue de ce que cela signifie d'être transgenre. Consultez l'annexe pour des ressources utiles.

## Leur "vrai" nom.

Demander à un-e étudiant-e son "vrai" nom implique que leur nom choisi est faux, perpétuant ainsi un stéréotype négatif courant qui caractérise les personnes trans comme étant trompeuses et leur vie comme étant une prétention. Bien que certaines personnes trans choisissent un nouveau nom qui représente mieux leur identité de genre, toutes les personnes trans ne changent pas leur nom. Pour certains, leur nom de naissance peut être associé à une période difficile et pénible de leur vie où ils ne pouvaient pas vivre comme leur véritable moi. Pour cette raison, beaucoup évitent de divulguer leur nom de naissance et le considèrent comme leur « deadname » ou « morinom ». Respectez le nom que votre étudiant-e a choisi, car c'est le seul nom que vous devez utiliser. En raison des coûts et des complexités bureaucratiques du changement de nom, un étudiant peut ou non avoir légalement changé son nom au moment de votre préceptorat, ce qui peut avoir des implications pour la tenue des dossiers médicaux et administratifs.

## Les interventions médicales ou chirurgicales dans leur transition.

La décision d'entreprendre une intervention médicale ou chirurgicale est une décision très personnelle. Il existe de nombreuses raisons médicales, bureaucratiques, logistiques,

financières ou psychologiques pour lesquelles une personne trans peut ou non poursuivre certaines interventions médicales affirmant son genre (par exemple, une thérapie de remplacement hormonal, une chirurgie de réassignation sexuelle, etc.). Les explications sont hautement individuelles et donc au-delà de la portée de ce document. Cependant, l'historique médical ou chirurgical d'une personne trans ne détermine pas la "validité" de son identité ou de son expérience. La transidentité n'est pas une identité acquise, validée ou méritée par le biais d'une intervention médicale. Il n'y a pas de seule façon d'être trans; c'est une identité unique et diversifiée pour tous.

## Leur anatomie.

Outre le fait que de nombreuses personnes trans ressentent de la détresse quant à leur anatomie, il est tout simplement inapproprié de demander à un·e apprenant·e, cisgenre ou trans, des détails sur leurs organes génitaux.

## Leur orientation romantique ou sexuelle.

Les personnes trans existent à travers toute la constellation de l'orientation romantique et/ou sexuelle, de l'asexualité (aucune attirance sexuelle) à la pansexualité (attirance sexuelle indépendante de l'identité de genre). Encore une fois, il est inapproprié de poser des questions à tout·e étudiant·e, cisgenre ou trans, sur leur orientation romantique ou sexuelle.

# Veillez noter...

Ceci n'est pas une liste exhaustive! De plus, cela ne signifie pas que vous ne pouvez jamais poser de questions à votre étudiant·e sur leur identité, car certains étudiant·es peuvent être désireux·ses de sensibiliser. Cependant, vous devriez aborder de telles conversations, ainsi que le corps et la vie personnelle des étudiant·es trans, de la même manière que vous le feriez pour tout·e autre apprenant·e, avec dignité et respect.



## Toujours incertain·e? Voici un conseil utile...

Si vous ne savez pas si une question est appropriée ou non, réfléchissez à la manière dont vous poseriez la même question à un·e étudiant·e cisgenre. Si vous ne le feriez pas, alors la question est probablement inappropriée ou sans rapport avec le contexte d'apprentissage. Au lieu d'utiliser des questions comme moyen de signaler votre ouverture et votre acceptation, vous pouvez choisir de dire quelque chose de similaire à ce qui suit: "Je veux que vous sachiez que je vous soutiens et que je suis toujours là pour parler ou simplement écouter si vous souhaitez partager quelque chose."

# VOTRE RÔLE

## EN TANT QUE PERCEPTEUR·RICE

Votre apprenant·e comprend probablement que vous n'avez pas une connaissance approfondie des manières de soutenir les étudiant·e·s trans et personne ne s'attend pas à ce que vous soyez parfait·e. Être un·e allié·e est un processus d'apprentissage actif et continu<sup>11</sup>. Encore une fois, ce guide n'a pas pour but de présenter une série de règles ou d'attentes rigides, mais plutôt de démystifier l'expérience trans et de fournir un soutien aux précepteur·rices qui peuvent avoir des niveaux de confort et de familiarité variables en travaillant avec ou en soutenant des personnes trans. Nous espérons que ce guide vous aidera à prendre des mesures qui ne sont pas seulement bien intentionnées, mais aussi bien accueillies par votre apprenant·e, lui permettant de se sentir plus à l'aise et soutenu·e.

Au cours d'une rotation, les étudiant·es chercheront chez leur précepteur·rice un enseignement, un mentorat et un soutien. Avoir un·e étudiant·e trans n'est pas différent à cet égard. Cependant, il y a certaines considérations qui sont uniques à avoir un·e apprenant·e trans.

### Révélation d'identité

Un·e étudiant·e peut s'être ouvert·e à vous, mais pas aux autres dans votre environnement clinique. Ne présumez pas que l'étudiant·e souhaite être "dévoilé·e" dans tous les contextes. Demandez à votre étudiante comment elle souhaite être appelée devant les autres. Si votre étudiant·e a indiqué qu'il·elle souhaite garder son identité confidentielle, il est important de prendre le plus grand soin de ne pas la "dévoiler"; la capacité de choisir avec qui, quand, où et comment une personne partage son identité de genre ou sa sexualité est importante. De plus, veuillez ne pas spéculer ou faire des commérages sur l'identité de votre étudiant·e avec les autres, et conseillez la même chose aux autres dans votre espace clinique.



---

<sup>11</sup> Il est important de noter qu'être allié·e ne se limite pas à la sympathie envers ceux qui subissent de la discrimination ou à la simple croyance en l'égalité. Être un·e allié·e signifie être prêt·e à agir avec et pour les autres dans la lutte contre l'oppression, comme en témoigne votre volonté de vous informer sur les différentes identités et expériences, de remettre en question vos propres inconforts et préjugés, d'apprendre et de pratiquer les compétences de l'allié·e, et d'agir à l'échelle individuelle, institutionnelle et sociétale.

## Gérer la transphobie

Votre soutien individuel envers un·e étudiant·e trans est essentiel, mais les attitudes plus larges de l'équipe définissent la sécurité globale de l'environnement clinique pour l'étudiant·e. Pour diverses raisons sociales et professionnelles, il peut être psychologiquement ou logistiquement difficile pour l'apprenant·e de faire connaître son identité à toutes dans l'espace clinique. Par exemple, les apprenant·es sont dans une position de relative impuissance, et les apprenant·es trans ne se sentent peut-être pas en mesure de répondre aux commentaires transphobes eux-mêmes par peur de représailles professionnelles. Si quelque chose ne va pas (par exemple, si un commentaire négatif est fait), votre étudiant·e peut se tourner vers vous pour vous aider à faire en sorte que les choses s'arrangent. Vous ne connaîtrez peut-être pas les bons mots à dire ou les bonnes choses à faire, c'est normal. Si vous vous retrouvez dans une situation où la transphobie a été exprimée, que ce soit par d'autres clinicien·nes, apprenant·es ou patient·es, demandez à votre étudiant·e comment vous pouvez mieux les soutenir dans ces circonstances à l'avenir. Il est important de noter que la transphobie n'a pas besoin d'être dirigée contre l'étudiant·e individuel pour créer un environnement dangereux. Tous les commentaires ou toutes actions transphobes qui restent impunis signalent à l'apprenant·e (et à toutes les autres personnes présentes dans cet environnement) que les expériences trans ne sont pas respectées ni valorisées.

## Besoin de santé

Un·e apprenant·e trans peut avoir besoin de plus de temps pour s'occuper de sa santé qu'un·e étudiant·e moyen·ne. Veuillez essayer d'être raisonnablement accommodant avec votre étudiant·e et trouver des moyens appropriés pour compenser le temps clinique perdu, si cela est applicable. Il convient d'informer l'étudiant·e de communiquer avec l'administration de sa faculté de médecine pour demander des accommodements formels si nécessaire.

## Lettres de référence et évaluations

Demandez à votre étudiant·e comment iel souhaite être désigné·e dans la lettre, en ce qui concerne son nom, ses pronoms et son titre - il se peut qu'iel ne soit pas « sorti·e » dans le contexte en question. De même, si des commentaires provenant d'évaluations sont inclus dans la lettre du doyen / MSPR ou le relevé de notes, demandez à votre étudiant quel nom et pronoms iel souhaite que vous utilisiez.

## Diversité en médecine

Les personnes 2SLGBTQ+, en particulier les personnes trans, ont été historiquement sous-représentées en médecine. Par conséquent, les apprenant·es trans peuvent offrir des perspectives, des expériences et des idées uniques que vous n'aviez peut-être pas envisagées auparavant.



De plus, les apprenant·es 2SLGBTQ+ peuvent être en mesure de tisser des liens et d'établir des rapports plus facilement avec certain·es patient·es en raison de leur expérience de vie partagée. L'identité de votre étudiant·e et, en effet, la diversité de tous les apprenant·es et clinicien·nes pratiquant·es sont des atouts précieux pour le domaine médical.

# CONSEILS GÉNÉRAUX

## POUR LES ALLIÉ·ES DES PERSONNES TRANSGENRE

### Évitez les compliments en demi-teinte.

Les personnes trans reçoivent parfois des commentaires sur leur apparence physique, tels que "Wow, je n'aurais jamais deviné que tu es trans!" ou encore des conseils non sollicités sur la façon de changer leur apparence ou leur comportement pour "mieux passer". Bien que bien intentionnés, ces commentaires peuvent être invalidants, car ils impliquent que les personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas répondre à ces attentes sont moins dignes de reconnaissance et de validation.

### Utilisez un langage inclusif.

Dans la langue française, de nombreux aspects de la conversation sont genrés - souvent de manière inutile. Considérez l'utilisation d'une terminologie inclusive pour déplacer le focus loin de la binarité de genre. Par exemple, au lieu de dire "Bonjour mesdames et messieurs", envisagez quelque chose comme "Bonjour tout le monde". Ces changements de langage, bien que subtils, peuvent faire une grande différence pour créer un environnement inclusif, affirmant et sûr pour les étudiant·es trans.

### Militez pour l'installation de toilettes individuelles ou mixtes dans votre clinique.

Être visiblement trans comporte un risque de réprobation sociale, de harcèlement ou de violence interpersonnelle, et ceci est particulièrement vrai dans le cadre des toilettes publiques. De nombreuses personnes trans sont confrontées au stress lié au choix de la toilette à utiliser, en particulier lorsque leur genre interprété est ambigu ou ne correspond pas encore à leur identité de genre. Le fait de disposer de toilettes

individuelles accessibles et/ou mixtes permet de réduire ce stress. Rendez publique et accessible l'information concernant la disponibilité et l'emplacement des toilettes (par exemple en ligne ou sur une affiche) afin que toute personne ayant besoin d'une toilette de ce type puisse y accéder facilement et en toute confidentialité.

## Signalement.

Les milieux médicaux peuvent être menaçants et invalidants pour de nombreuses personnes 2SLGBTQ+ qui craignent une discrimination ouverte ou tacite de la part de leurs prestataires de soins de santé. Les apprenant-es trans ont une double identité en tant que patient-es trans et ont peut-être fait l'expérience de préjugés et de discrimination de la part de prestataires de soins de santé. Même de petits gestes, comme avoir des autocollants d'« espace sûr » visibles, peuvent avoir un impact sur la perception de vos apprenant-es (et patient-es) de la sécurité de l'environnement de la clinique. De même, porter une épingle de pronom sur votre badge ou cordon d'identification peut être une façon simple mais efficace de pratiquer ses compétences d'allié-es. Il est toutefois important que ces signaux soient authentiques, c'est-à-dire que les politiques et les pratiques en place dans votre institution, et/ou vos actions, soient alignées sur ces signaux. Il est essentiel que vos gestes de soutien soient sincères, qu'ils soient suivis d'actions, et que vous vous teniez responsable, ainsi que votre institution, lorsque des préjudices sont causés (souvent involontairement). En d'autres termes, les actions parlent plus fort que les mots.

## En apprendre davantage.

Le simple fait de signaler ne suffit pas à rendre l'environnement d'une clinique sûr et inclusif. Selon votre spécialité, vous pouvez avoir des interactions régulières ou non avec des patient-es trans (du moins, que vous sachiez - rappelez-vous, toutes les personnes trans ne "semblent" pas trans ouvertement). Considérez la lecture de ressources supplémentaires sur la santé des personnes 2SLGBTQ+, telles que celles publiées par Rainbow Health Ontario, PFLAG ou Planned Parenthood (liens dans l'annexe).



## Si vous n'êtes pas certain-e, demandez.

Être un-e allié-e est un processus continu de désapprentissage et de réapprentissage, et cela nécessite un degré approprié d'humilité. Si jamais vous avez des doutes ou que vous n'êtes pas sûr-e de la meilleure façon de soutenir votre étudiant-e ou d'autres personnes trans, demandez ! La plupart des gens vous en seront reconnaissant-es.

# CONCLUSION

Ce guide est destiné à être une ressource générale pour soutenir un-e apprenant-e trans. Il n'est pas censé être exhaustif ni dogmatique; dans toute situation d'ambiguïté, il vaut mieux demander plutôt que de supposer. La capacité d'avoir des dialogues ouverts avec votre étudiant-e est cruciale - iel comprend probablement qu'être allié-e est un processus continu et que chaque personne se trouve à un point différent de ce parcours. N'hésitez pas à vérifier directement (et en privé) auprès de votre étudiant-e s'il y a une façon dont vous pourriez mieux soutenir leur apprentissage. Il est important de noter que les étudiant-es trans sont avant tout des étudiant-es - pas différents de leurs pairs en ce qui concerne leur potentiel, leur passion, leur motivation ou leur engagement. L'objectif est simplement de créer un environnement d'apprentissage inclusif où TOUSTES les étudiant-es peuvent s'épanouir.

En lisant ce guide, vous avez franchi une étape importante pour créer un tel environnement pour les étudiant-es trans, en les soutenant dans leurs parcours professionnels et personnels. Votre temps, votre considération et votre attention sont très appréciés et ne passeront pas inaperçus!

Pour plus d'informations, veuillez contacter le Bureau de l'inclusion et de la diversité de la Faculté de médecine ([medicine.inclusiondiversity@utoronto.ca](mailto:medicine.inclusiondiversity@utoronto.ca)). Vous pouvez également faire appel aux ressources suivantes:

- Le bureau de la diversité sexuelle et de genre ([sgdo@utoronto.ca](mailto:sgdo@utoronto.ca))
- L'association canadienne des étudiantes 2SLBTQIA+ en médecine ([info@cqmsa.org](mailto:info@cqmsa.org))

**Remerciements** : Nous tenons à remercier Galo F. Ginocchio pour ses contributions au contenu et à la conception de ce guide. Nous tenons également à remercier les Dr-es Jordan Goodridge, Malika Sharma et Zena Sharman pour leurs commentaires précieux. Leur examen généreux et réfléchi de ce guide a été grandement apprécié.



# ANNEXE A

## TERMINOLOGIE ET DÉFINITIONS SÉLECTIONNÉES

Cette section se veut une introduction à de la terminologie importante. Les termes utilisés couramment sont toujours en évolution. Nous avons choisi les termes ci-dessous, car ils sont largement utilisés et stables dans leurs sens et leur pertinence (du moins au moment de l'écriture de ce guide en août 2022). Pour plus d'informations, nous vous suggérons le lexique plus complet de [la Fondation Émergence](#).

- **2SLGBTQ:** Un acronyme utilisé pour désigner collectivement les minorités de genre et sexuelles. Par lettre: bispirituels, lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queer/questionnant.
  - Peut être abrégé en LGBT+ où le + représente un espace pour des identités supplémentaires. Peut également être écrit comme 2SLGBTQIA+ : bispirituels, lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queer/questionnant, intersexes, asexuels, plus.
  - Veuillez noter que les individus peuvent être représentés par plus d'une "lettre", car cet acronyme englobe les systèmes de genre, de sexe et de sexualité. Par exemple, une personne peut s'identifier comme bisexuelle et transgenre, ou intersexe et gay, etc.
- **Non-binaire:** Une personne dont l'identité de genre ne correspond pas à la binarité de genre. Il s'agit d'un terme générique qui englobe un large éventail d'identités, telles que l'agenre, le genre fluide et le genre non conforme.
- **Non-conformité de genre:** Une personne de toute identité de genre qui ne se conforme pas aux normes de genre attendues d'elle en fonction de son sexe assigné à la naissance et/ou de son identité de genre ; quelqu'un qui démontre des préférences, des traits et/ou des comportements typiquement associés à un genre différent. Le fait d'être non conforme à son genre est un concept distinct de celui d'être transgenre, bien que les deux puissent se chevaucher.
- **Mégenrage:** Un acte qui consiste à identifier quelqu'un d'une manière qui est en désaccord avec son identité de genre (par exemple, appeler une femme cisgenre "monsieur" ou se référer à un homme transgenre comme "elle"). Cela peut être intentionnel ou accidentel.
- **Dysphorie de genre:** Un sentiment de détresse psychologique provoqué par une inadéquation vécue entre le sexe assigné à la naissance d'une personne et son identité de genre. Il s'agit d'un label diagnostique utilisé dans le DSM-5 et reflète donc une longue trajectoire de la médicalisation des identités trans.

# ANNEXE B

## RESSOURCES POUR EN SAVOIR PLUS

### Sur le campus:

University of Toronto Sexual and Gender Diversity Office

- Site web: [sgdo.utoronto.ca](http://sgdo.utoronto.ca)
- Courriel: [sgdo@utoronto.ca](mailto:sgdo@utoronto.ca)

Faculty of Medicine Office of Inclusion and Diversity

- Site web: [medicine.utoronto.ca/office-inclusion-and-diversity](http://medicine.utoronto.ca/office-inclusion-and-diversity)
- Courriel: [medicine.oid@utoronto.ca](mailto:medicine.oid@utoronto.ca)

Office of Learner Affairs (Formerly the Office of Health Professions Student Affairs)

- Site web: [md.utoronto.ca/OHPSA](http://md.utoronto.ca/OHPSA)
- Courriel: [ohpsa.reception@utoronto.ca](mailto:ohpsa.reception@utoronto.ca)

Medical Student Collective Against Gender-Based Violence

- Courriel: [uoftgbvteam@gmail.com](mailto:uoftgbvteam@gmail.com)

### En ligne:

Ressources cliniques (en anglais)

- [Sherbourne Guidelines on Gender-Affirming Primary Care with Trans and Non-Binary Patients](#)
- [Planned Parenthood: Trans and Nonbinary Youth Inclusivity in Sexual Health: Guidelines for Sexual Health Service Providers and Educators](#)
- [WPATH Guidelines for Trans Care](#)
- [Rainbow Health Ontario- Mentorship Program for Clinicians Providing Care to Trans Patients](#)
- [Teaching LGBTQ+ Health - A Faculty Development Course for Health Professions Educators](#)

Ressources en français

- [Liste de ressources de la Chaire de recherche sur la diversité sexuelle et la pluralité des genres](#)
- [Liste de ressources de l'Hôpital général juif](#)

Pour en apprendre plus sur les expériences des personnes trans :

- [Disclosure: A Netflix Documentary](#)
- [Third Sex, Third Gender: Beyond Sexual Dimorphism in Culture and History](#)
- [The Care We Dream Of: Liberatory and Transformative Approaches to LGBTQ+ Health](#)
- [PFLAG Straight for Equality: Guide to Being a Trans Ally](#)